

Hidalgo se fait payer par le contribuable des robes Dior à 1800 euros... socialiste, va !

écrit par Christine Tasin | 21 mars 2023



La maire de Paris, Anne Hidalgo, dans son bureau de l'Hôtel de Ville, à Paris, le 23 février 2022. — Olivier Juszcak / 20 Minutes



La maire de Paris, Anne Hidalgo, dans son bureau de l'Hôtel de Ville, à Paris, le 23 février 2022. — Olivier Juszczak / 20 Minutes

Elle a mis 5 ans à fournir aux juges financiers de la Chambre des comptes les documents demandés par le tribunal, à savoir les frais de Madame en 2017, quand elle faisait tout ("tout", on vous dit) pour obtenir les JO de 2024.

Après avoir louvoyé elle a fini par fournir la liste ahurissante de ses frais de représentation, de déplacement, de restauration pour elle et 5 de ses collaborateurs. **Elle avait reçu son enveloppe annuelle de 19 720 € et avait royalement remboursé à la ville les 34,53 € non dépensés.** Et en avant 8 951 € pour un déplacement d'une semaine à Tokyo, 11 000 pour une visite à Lima, 10.945,37 euros exactement pour douze personnes ! **Une reine et sa cour...**

En 2018, elle avait été étonnamment économe, remboursant à la Ville 5 817,86 € sur les 19720 euros alloués... 13000 euros dépensés en un an en voyages, vêtements, chaussures, hôtels, restaurants, soit 1000 euros mensuels... Mazette ! Les smicards apprécieront qui doivent travailler 2 ans de plus pour payer la garde-robe des Hidalgo. **Euh ! Elle a fini**

comment, Marie-Antoinette ?

Et en 2017, ça a été pire, elle a voulu sans doute éblouir le comité olympique Et en avant pour une multitude de robes de Grand couturier, Dior, Courrèges, Fürstenberg, un manteau à 650 €, des bottines à 320€, des chaussures, des pulls, pantalons, chemisiers... Bref, la donzelle fait payer au contribuable jusqu'à ses petites culottes !

On découvre une femme corrompue, exigeant que les autres se déplacent à vélo ou en transport en commun mais qui a des frais de garage, de parking... **et se fait même rembourser ses collants !** Il n'y a pas de petites économies.

On sait tout cela grâce aux demandes du journaliste néerlandais Stefan de Vries, habitant Paris depuis 1999 et proche politiquement de Hidalgo puisqu'il s'était présenté à la primaire EELV pour les municipales de 2014. Dans le cadre de son enquête sur l'obtention en 2017 de l'organisation des JO 2024 à Paris, il avait réclamé à la Ville de Paris que les notes de frais d'Hidalgo lui soient communiquées, les considérant comme des documents administratifs tombant sous le coup de la loi de 1978 obligeant les administrations à les communiquer à qui en fait la demande. Il avait raison mais cela a été difficile et on comprend pourquoi **la socialaude se voyant en nouvelle Marie-Antoinette** refusait de répondre à ses demandes ! Mais le Conseil d'Etat a tranché, elle a dû s'exécuter...

Rachida Dati ne l'a pas loupée. C'est de bonne guerre ! ***"L'argent des parisiens ne doit pas servir à acheter des collants ou des culottes"***.

https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/des-collants-et-des-culottes-rachida-dati-outree-par-anne-hidalgo-et-ses-notes-de-frais_516052

L'Hidalgo, son cabinet et la presse aux ordres de justifier, d'expliquer par son **"rang"** la nécessité de ne pas aller

comme une pouilleuse dans Paris, exposée aux rats. Ben voyons ! La guillotine rouille...